

VOTRE RÉGION

CHAMBÉRY | Bernard Accoyer et Gérard Larcher sont venus soutenir, hier soir, la candidature de Michel Dantin



L'UMP fait de Chambéry un enjeu national

Les meetings politiques ne font plus recette lors des élections municipales. Il y a six ans, c'est au Manège que l'UMP avait organisé un grand rassemblement pour fédérer ses troupes avant le scrutin. Hier soir, Michel Dantin avait choisi la salle de Mérande pour accueillir l'ancien président de l'Assemblée nationale Bernard Accoyer et son ex-homologue du Sénat Gérard Larcher, venus lui apporter leur soutien. Une réunion publique, plus qu'un meeting, qui, avec 200 personnes, a rempli la salle.

Si le président du conseil général, Hervé Gaymard, et le député maire d'Aix-les-Bains, Dominique Dord, manquaient à l'appel, ils étaient représentés par le sénateur Jean-Pierre Vial et le vice-président du conseil général Claude Giroud. Michel Bouvard, conseiller général du canton et ancien député, siégeait aussi à la tribune à laquelle se trouvait également Josiane Beaud, collèistère de Michel Dantin.

« Il nous faut relever le défi de la crédibilité »

Ce premier grand rassemblement de la famille gaulliste et centriste a peut-être lancé, à droite, la campagne municipale à Chambéry. Tout y était en tout cas : les hommages appuyés au maire historique Pierre Dumas, l'évocation d'une période, antérieure à 1989, « où Chambéry et Annecy étaient sur un pied d'égalité », une critique una-

nime contre la politique du gouvernement...

À Chambéry, la droite rêve de retrouver sa grandeur passée. Alors, à tour de rôle, les quatre orateurs ont dénoncé l'endettement du pays, l'explosion du chômage, la perte de valeurs... et la responsabilité de Bernadette Laclais « complice de cette politique nationale ».

« Il nous faut relever le défi de la crédibilité », a expliqué Michel Dantin insistant, au niveau local, sur l'insécurité grandissante, et réclamant davantage de vidéosurveillance : « La liberté individuelle compte autant que l'irresponsabilité collective ». Michel Bouvard, en spécialiste des finances, a souligné l'énorme endettement de la ville. Bernard Accoyer, après avoir énuméré la liste des villes détreuées par la gauche dans le sillon alpin, a invité l'assistance à « entamer la reconquête pour freiner le déclin ». Gérard Larcher, enfin, avec la verve qu'on lui connaît, a clamé haut et fort que « l'élection de Chambéry est un enjeu national qu'il faut réussir, pour quoi pas dès le 23 mars ! »... Ce qui a quand même provoqué quelques murmures de scepticisme dans l'assemblée. Mais c'est incontestablement en dénonçant la loi sur le mariage pour tous et le débat autour de la théorie du genre que les orateurs ont été le plus applaudis. Et si la bataille de Chambéry devenait effectivement une bataille nationale ?

Eric VEAUVY



Bernard Accoyer et Gérard Larcher entourent Michel Dantin et Josiane Beaud, aux côtés de Michel Bouvard et Jean-Pierre Vial. 200 personnes étaient présentes dans la salle de Mérande. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

